

DANIEL LOSTE**Décès d'un fidèle lecteur et donateur du Coq Pelaud**

Daniel Loste nous a quittés le vendredi 4 septembre 2020 dans sa 89^{ème} année. Depuis le début du Coq Pelaud, en novembre 2004, Daniel fut avec son épouse Catherine un fidèle lecteur et donateur du journal et, à plusieurs reprises, un « informateur » précieux. Notamment pour la présentation de **Joseph Loste**, Mort pour la France en 1915 (voir CP 30 et 56). Daniel nous avait permis de présenter avec exactitude les liens qui unissaient les deux grandes familles Loste de Saint-Sym : « les charcutiers » et « les aubergistes ». Il nous apprit que

Joseph, tué à Perthes-les-Hurlus, était le fils de l'industriel en salaisons, **Jean-Baptiste Loste**, alors maire de la commune (de 1909 à 1920). Daniel, de la branche des « aubergistes », mais parent de celle des « salaisonniers », nous avait alors écrit : « J'ai toujours entendu dire que, maire, il avait la lourde charge de prévenir les familles au reçu des télégrammes annonçant les décès des uns et des autres, et qu'en particulier, c'est lui qui apprit la mort de son fils Joseph par un brutal télégramme arrivé bien sûr comme les autres. » « Ce décès, nous avait précisé Daniel, a probablement porté un mauvais coup à l'affaire Loste, car Joseph devait en prendre la succession. » Loste fut en effet par la suite vendu à Ouida.

Daniel exerça le métier de chapelier dans la société S.A. Loste Rousselot et

Cie que son père, **André Loste** (1901-1972) avait créée. Mobilisé en 1969, André fut fait prisonnier et ne revint libéré qu'après le 8 mai 1945. Conseiller municipal avant guerre, il fut de nouveau élu en 1945 et choisi comme premier adjoint. (voir C.P. 118). Il devint maire en 1953 et le resta jusqu'en 1972. Quand le Coq Pelaud prépara un article sur **Michel Grange** mort en déportation (CP 116), Daniel nous révéla que le père de Michel, **Jean Grange** (1894-1965)- avait travaillé à la chapellerie Pinay : « Formé par mon grand-père, c'était le spécialiste des Panamas. Ensuite, mon père en avait fait son homme de confiance. » Et Daniel se souvint alors de l'immense souffrance que durent supporter les parents de Michel. Aussi le Coq Pelaud se fait un devoir de présenter à la famille de Daniel ses amicales condoléances.

RAYMONDE COY**Son grand-père Firmin Coy est Mort pour la France en 14-18**

Le décès de Raymonde Coy à l'âge de 87 ans est l'occasion de rappeler l'arrivée à la fin du XIX^{ème} siècle d'un jeune homme de 25 ans, originaire de Lectoure, petite ville de 5 000 habitants du département du Gers, classée aujourd'hui comme Saint-Symphorien, « Plus beau détour de France » : Firmin Coy. Ses parents étaient venus d'Espagne. Compagnon du Devoir, ce plombier-zingueur épouse en 1900 Madeleine Giraud, repasseuse, originaire de Pomeys. En 1904, naît leur enfant, Paul Coy. Ils habitent la grande rue où ils ont ouvert un magasin de quincaillerie, juste en face de la mercerie d'Eugène et de Marie Grange. La guerre de 14 va frapper la famille Coy, puisque Firmin meurt suite de maladie. Son fils prendra sa succession. Il se maria en 1930 avec Marie Reynard. Le couple aura six filles : Renée née en 1931, Raymonde en 1933, Gilberte en 1935, Thérèse en 1940, Bernadette en 1943 et Geneviève en 1946. Paul Coy exercera un mandat municipal. La mère décèdera en 1951, le père en 1962, Les deux filles aînées tiendront la quincaillerie jusqu'à leur départ pour la Maison de retraite dans les années 2010. Leur sœur Gilberte mourra en 1975. Renée est toujours à la Maison de retraite. Ses trois plus jeunes sœurs n'habitent plus Saint-Sym. Le Coq Pelaud de septembre 2012 a consacré tout son numéro à « Firmin Coy. A l'aide de courriers de Marie Grange, nous apprenions que Firmin était décédé dans un hôpital militaire à Toulon le 26 septembre 1916. Son corps fut rapatrié le 28. Le 30 eurent lieu ses funérailles où « il y avait beaucoup de monde ». Ce vendredi 11 septembre 2020, seuls sept personnes assistèrent aux obsèques de sa petite fille Raymonde.

CLAUDETTE BERNE**La cité perd une de ses plus attachantes habitantes**

Le Coq Pelaud ne peut que déplorer la disparition si subite de Claudette Berne, le 14 septembre, à l'âge de 71 ans. Depuis la création du journal en 2004, elle nous a fourni tant de fois de précieuses informations, notamment sur les familles ayant une concession au cimetière. Son époux Paul n'était-il pas directeur de l'agence locale des Pompes funèbres et elle, fleuriste, amenée à fleurer chaque année à la Toussaint de nombreuses tombes ?

Un fait nous remonte à la mémoire. Fin septembre 2018, avec la mairie, nous préparions les cérémonies du Centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918. Nous avions projeté d'en informer la population par une présentation dans une vitrine de l'Office du Tourisme. Or aucune n'était disponible. Apprenant que "le cinéma" en avait réservé une, nous demandâmes à Claudette Berne qui s'en occupait si elle pouvait, compte tenu de l'importance de l'événement, nous laisser la place. Ce qu'elle accepta bien volontiers.

Nous présentons à Paul son époux, à ses enfants nos amicales condoléances.

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

Bande Dessinée**SIMONE VEIL OU LA VIE D'UNE FEMME**

Annick Cojean est grand reporter au Monde. Au fil de sa carrière, elle a croisé Simone Veil à plusieurs reprises. Au fil de leurs rencontres, une relation singulière s'est installée entre Simone Veil et la journaliste. Une relation de femmes au-delà des fonctions. Un portrait subjectif, délicat et parfois surprenant de la femme au-delà de l'héroïne. Intime et touchant. Prix : 18,50 Euros.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye

69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr